

Synthèse

du PROJET

Intitulé du Projet

Ateliers et expositions de photographies par des enfants de l'archipel du Cap-Vert « Palavras - Paroles »

Chef de Projet : Adrien De Melo¹

Adresse et tél.: 87, domaine du grand gland, 28130, Maintenon / **06 75 62 57 63** ou **02 37 22 86 97**

E-mail : adrien.demelo@art-semafor.org

Assistante chef de projet : Mélanie Barthélemy²

Tel. : 06 60 75 26 83 ou 01 56 29 48 57

E-mail : melanie.barthelemy@art-semafor.org

Organisation : Association SEMAFOR³

Trésorière: Gabriele De Melo

Fax : 02 37 22 85 09

Site Web : <http://www.art-semafor.org>

E-mail : gaby.demelo@art-semafor.org

Adresse : 50b, rue de Dantzig, 75015, Paris

Localisation du Projet :

Création :

Pays : Cap-Vert

Iles (Ville) : São Vicente (Mindelo) ; Santiago (Praia)

Diffusion :

Pays : Cap-Vert, France, Portugal, Brésil, Sénégal.

Le Projet :

Le projet consiste en l'organisation d'ateliers de créations photographiques avec des enfants des rues du Cap-Vert animés par deux jeunes photographes et des artistes locaux. Ateliers qui seront suivis d'une exposition au Cap-Vert puis internationale et itinérante, en vue de dévoiler les multiples facettes de la société capverdienne et la créativité de ses enfants.

A long terme, le projet envisage la mise en œuvre d'un espace de créations artistiques implanté localement et ouvert sur l'international, organisant des ateliers pluridisciplinaires avec des artistes africains, lusophones et francophones ouverts à tous.

Moyens Humains et Techniques :

Un **chargé de production**, médiateur culturel et artiste, Adrien De Melo.

Une **chargée de coordination**, d'aide à la production, médiatrice culturelle et artiste, Mélanie Barthélemy.

L'**Association SEMAFOR** dont les membres se chargent de la **communication et de la logistique**.

Equipements photographiques, vidéos et audios.

Informations Complémentaires :

Durée : 19 mois (dont 5 mois de production au Cap Vert, 5 mois d'organisation, de recherche de partenaires et de lieux d'expositions, et 9 mois d'exposition novembre à fin juillet 2004).

Date de démarrage : janvier à avril 2003 pour la phase de préparation qui inclut un déplacement au Portugal, avril à août pour l'atelier au Cap-Vert, et novembre 2003 à juillet 2004 pour les 4 expositions.

Date d'achèvement : fin premier semestre 2004 pour la fin des expositions.

Budget total pour : les ateliers et l'exposition locale : l'exposition internationale :

Budget demandé : ☒ pour les ateliers de créations :

☐ pour l'exposition itinérante et internationale :

¹ CV joint en Annexe I

² CV joint en Annexe II

³ Statuts joints en Annexe III

Ateliers et expositions photographiques par les enfants de l'archipel du Cap-Vert

« Palavras - Paroles »

(1^{re} partie du Projet)

MOTS-CLES :

Cap-Vert	Enfants des rues	Local
Créativité	Espace et temps	Photographie
Culture	Estime de soi	Pratiques artistiques
Dialogue par l'image	Exposition	Réflexion
Identité	Richesse intellectuelle et personnelle	
Echange	Sténopé	

I- AVANT-PROPOS

Avant d'énoncer clairement et distinctement le contenu du projet et le contexte dans lequel nous allons évoluer, il nous faut expliquer la structure qui supporte le projet.

L'association **Semafor** dont nous sommes responsables a pour but **la création, le développement, la production, la diffusion de projets artistiques pluridisciplinaires et culturels à vocation internationale**. Celle-ci récolte les fonds nécessaires à la réalisation du projet d'exposition présenté dans ce dossier. Aucun CV de l'association n'a été joint dans l'immédiat pour le seul fait qu'il s'agit du premier projet qu'elle soutient et développe (Association Semafor, loi 1901, déclarée le 08/08/2002, créée le 28/09/2002). Son existence et sa légitimité dépendent donc de la réussite de ce projet.

Un site Internet a été créé pour informer qui le veut des différentes activités en cours. (<http://www.art-semafor.org>).

RESUME DU PROJET (de janvier 2003 à novembre 2003)

Création et diffusion

Le projet consiste dans la conception et l'organisation d'une exposition de photographies prises au sténopé⁴ par des enfants du Cap-Vert, durant des ateliers de créations photographiques. Le fait est que ces enfants ont la particularité d'être dans l'espace "rue".

L'exposition s'effectuera sur les thèmes de la société capverdienne et de l'imaginaire propre à chacun des enfants. Elle s'intitule "Palavras" (Paroles).

Dans le cadre de ce projet, la photographie est prise sous l'angle d'un témoin actif de la réalité. Trace, esquisse, brouillon, rature sur la page parfois trop blanche d'un réel qui ne dévoile pas tout de ce qu'il est. L'œuvre photographique sera créée **dans le cadre d'ateliers** par ceux qui vivent ou souvent subissent quotidiennement la face voilée de la réalité économique et politique ; ceux à qui la « parole » n'est presque jamais donnée pour exprimer leurs rêves, désirs, sentiments, idées, pensées et fantasmes. Une « parole » qui motive le titre de cette exposition et des créations réalisées par les enfants. Il s'agit de donner à voir "par l'image", principalement, l'expression créative d'individus à la marge de la société contemporaine.

Au delà de l'image, du voir/visible, le projet sous-tend (tout en initiant) l'expression d'une création où le poétique tient une place prépondérante tant dans les photographies que par les textes

⁴ terme composé de sténo (petit trou) et du grec ôps (œil) qui appelle, comme son nom l'indique, l'emploi d'une fissure étroite de la taille d'une aiguille laissant passer suffisamment de lumière afin d'imprimer sur la feuille sensible l'image extérieure (en anglais Pinhole)

(écrits, lus, sonorisés,...), les récits, les peintures, les fresques, qui les accompagneront lors de l'exposition.

Par diverses formes et moyens, il s'agit de donner du "sens" aux oeuvres, emprunts à la fois de réflexions et d'imaginaires, en écho très fort avec la culture poétique qui traverse toutes les cultures lusophones et l'histoire de leurs populations.

Pourquoi le Cap-Vert?

Parce que dans de nombreux pays des actions sont déjà menées. Parce que c'est maintenant, avant que le tourisme écrase toute trace de cultures spécifiques à l'archipel qu'il faut ouvrir les yeux, pour être conscient de ce qui nous entoure et de ce qui peut arriver. Et par nos origines, nos rencontres et nos amis. Enfin parce que nous ne voulons pas une action éphémère et ponctuelle, mais initier un processus durable, pérenne. C'est un pays, ou malgré une forte présence associative et d'ONG, la pratique artistique est très peu mise en valeur.

Pourquoi les enfants?

Parce que c'est la jeunesse, la future force vive et futurs électeurs et dirigeants. Ce projet aurait pu être mené avec des adultes, mais les enfants sont l'avenir de l'humanité.

" Dans la claire irresponsabilité de fait qui est la leur[aux enfants], leur pauvreté engage la nôtre : la pauvreté d'un monde qui engendre et admet, bon gré mal gré, une inégalité aussi extrême."Jean-Michel Bruyère⁵

⁵ Jean-Michel Bruyère : <http://epidemic.cicv.fr/geo/index.html>, *Poème à l'infect.*

II- LE CONTEXTE AU CAP-VERT, CADRE SOCIO-CULTUREL

Dès à présent, il est nécessaire d'énoncer le contexte dans lequel s'insère le projet. Les différentes spécificités de l'archipel du Cap-Vert, exposées ci-dessous, justifient le choix de l'espace complexe socio-économique, politique, et culturel auquel nous nous attachons pour construire ce projet d'ateliers-expositions, d'abord (à court terme) et d'espaces de créations artistiques (à long terme).

1- LE CAP-VERT

La République du Cap-Vert (4033 km² et 435.000 habitants en 2000) est un archipel sahélien de dix îles d'origine volcanique, situé à environ 500 km au large des côtes du Sénégal. Les sols sont pauvres en matières organiques, résultant des actions climatiques, de l'érosion et des pratiques agricoles. Seulement 1/10ème de la surface est arable et la production alimentaire ne couvre que 10 à 15% des besoins. Une forte pression démographique s'exerce sur le peu de ressources en terre arable et en eau entraînant une surexploitation des terres cultivables et la disparition progressive des espèces végétale et animale. Les facteurs de vulnérabilité structurelle, insularité, sécheresses, manque d'eau, fragilité des écosystèmes, faiblesse de la base productive, forte émigration et forte dépendance de l'économie par rapport à une aide au développement de plus en plus réduite, affectent le développement du pays.

Historique rapide

C'est en 1456 que des navigateurs au service de la Couronne portugaise ont découvert ces îles. Dans la course que mènent les royaumes européens pour annexer un maximum de colonies, le Portugal est à l'avant-garde. Le navigateur génois, Antonio da Noli, sous le commandement du roi du Portugal, L'Infant Henri, explore le groupe oriental des îles, et installe dès 1462, la Capitainerie de Ribeira Grande, dans la partie sud de l'île de Santiago. Le groupe occidental des îles sera exploré plus tard, notamment par Diogo Gomes. Aujourd'hui neuf îles sur dix sont habitées.

Le processus de peuplement du Cap-Vert est très différent de celui des autres pays d'Afrique. Avant l'arrivée des navigateurs portugais, il n'y avait aucune population sur les îles de l'archipel ; le peuple capverdien s'est formé essentiellement durant les deux premiers siècles de la colonisation qui a favorisé dans un premier temps des migrations forcées, principalement d'esclaves africains, mais également d'européens déçus. L'éloignement des îles, les difficultés de communication avec le Portugal liées aux conditions de navigation de l'époque, ont ainsi favorisé un processus de métissage entre les maîtres blancs et les esclaves noirs. Le processus de peuplement a connu, par la suite, un mouvement migratoire inverse. En effet, c'est en 1878 qu'arrive la fin officielle de l'esclavage au Cap-Vert et, en même temps, la fin des années relativement prospères. À partir de 1878, les sécheresses et les famines déciment la population et l'incitent à émigrer.

2- SITUATION SOCIO-POLITIQUE

Le Cap-Vert se distingue par sa stabilité socio-politique et son sérieux dans la gestion des aides provenant de la communauté internationale. La politique d'ouverture amorcée par l'ancien président Aristide Pereira en 1990, profitant du mouvement démocratique du moment, semble porter ses fruits. Un accroissement des réformes a été entrepris par le gouvernement actuel pour une libéralisation des vecteurs clés de l'économie que sont les télécommunications, les infrastructures hôtelières et les transports. Mais, le libéralisme radical prôné par le président Pedro Pires, élu avec justesse le 25 février 2002, laisse présager une privatisation accrue, conformément au programme des anciens gouvernements. Vivant du tourisme et des transferts de fonds de la diaspora, les populations sont toutefois tenues à l'écart des bénéfices effectués. Et la plus grande majorité vit dans une pauvreté manifeste.

3- PAUVRETE, DEMOGRAPHIE, SANTE ET EDUCATIONNELLE (cf. tableaux en Annexe V)

Au carrefour de l'Europe, de l'Afrique, et des Amériques, l'archipel des îles du Cap-Vert de part sa position géographique a favorisé depuis le 19ème siècle l'émigration massive du peuple capverdiens. La succession des famines après la deuxième guerre mondiale a accéléré ce phénomène. Aujourd'hui on

estime que plus du double des capverdiens vivent à l'étranger. Dans le seul Etat du Massachusetts (Etats-Unis) la population capverdienne est bien plus importante que celle vivant au Cap-Vert.

La pauvreté au Cap-Vert est un phénomène structurel qui est étroitement lié à la faiblesse de la base productive ainsi qu'aux caractéristiques de l'économie qui dépend fortement de l'extérieur. Elle touche des groupes et catégories socioprofessionnelles spécifiques et facilement identifiables, notamment les femmes dont 38 % sont des chefs de famille. La dernière enquête sur les dépenses des familles de 1993 révèle que 30,2% de la population est pauvre, dont 14,1% très pauvre. Un des principaux déterminants de la pauvreté, l'analphabétisme des femmes, demeure au taux relativement élevé de 32,8%. Bien que faisant partie des Pays les Moins Avancés (PMA), le Cap-Vert a un PNB par tête d'habitant d'environ 1.330 dollars US (provenant principalement des flux financiers liés à l'aide au développement et aux transferts de fonds de la diaspora capverdienne) et un indice de développement humain estimé à 0,708 en 2001, ce qui le place en troisième position en Afrique. Le pays a enregistré, depuis 1998, un taux de croissance moyen annuel de 7,5% dans un contexte d'inflation contenu à 2% en moyenne annuelle. Ces performances ne devraient pas masquer la vulnérabilité encore prégnante du pays, qui devra être prise en considération lors de la revue, en 2003, de la situation du Cap-Vert en ce qui concerne son appartenance aux PMA.

Par ailleurs, le Gouvernement capverdien s'inquiète de la montée de la petite délinquance dans ce pays soucieux de promotion touristique.

4- SITUATION ECONOMIQUE

L'information la plus importante concernant le Cap-Vert est qu'il est le pays le plus riche de toute l'Afrique du Sahel, Sénégal compris. Cette richesse relative est le fruit de l'aide reçue, d'une part publique, à hauteur de 114 millions de dollars en 1993 (34 % du PNB), d'autre part privée, en provenance des Capverdiens émigrés à hauteur de 17 % du PNB, soit 60 millions de dollars en 1994.

L'heure est au libéralisme tandis que le problème majeur est celui de l'eau douce dont la seule origine ne peut être que les usines de dessalement de l'eau de mer. L'avenir semble être celui de zones off-shores et le tourisme. Le tertiaire représentant 66 % du PNB.

Le gouvernement a engagé à partir de 1991 un mouvement de privatisation d'entreprises publiques. Sous la pression de la Banque mondiale et du FMI, il a mis en place un plan de réduction de l'importante dette interne (185 MUSD) et a conclu un arrangement sans emprunt avec le FMI. Un accord de convertibilité des monnaies avec le Portugal est entré en vigueur en juin 1998, ce qui permet au cours de l'escudo capverdien d'être lié à l'euro depuis le 1er janvier 1999(le ECV vaut environ 1 centime d'euro en moyenne en 2002). Le nouveau Premier ministre, M. Neves, s'est attelé dès sa prise de fonction à réduire les importants déficits publics et a procédé à la hausse du prix de certains produits (notamment l'essence). Le commerce extérieur est caractérisé par une couverture des importations par les exportations qui n'excède pas 3 % (2,4 % en 1994).

Le Cap-Vert reste cependant un pays aux ressources limitées. Sa balance des paiements, très déficitaire, est partiellement rééquilibrée par les envois de fonds (25% du PIB) de la diaspora capverdienne. Il demeure largement tributaire de l'aide extérieure (l'APD représente de 25 à 30% du PNB), et l'aide alimentaire est essentielle en raison de sécheresses régulières. Dans les meilleures années, le pays doit tout de même importer 85% de ses besoins en céréales.

Le Tourisme

représentant 3,86% du PIB, le tourisme est un secteur clé en pleine croissance d'où pourrait venir la solution pour réduire le déficit de la balance des paiements et le taux très élevé de chômage. Il représente actuellement 25 Millions de dollars de recettes annuelles. Cependant le taux de chômage de 25% est dû: d'une part à un manque d'emplois et d'autre part à l'"assistanat" entretenue par la diaspora. Ce soutien matériel et financier n'incite pas les jeunes à être entreprenant et d'ailleurs, dans le secteur touristique, les entreprises font souvent appel à une main d'œuvre étrangère (sénégalaise, européenne,...) pour les postes-clé et le commerce.

5- ONG ET AIDE INTERNATIONALE

En 1989, on ne dénombrait pas moins de 31 ONG sur l'archipel et ce nombre est en augmentation constante. Le nouveau gouvernement a mis en place une politique qui vise à développer la coopération avec les ONG tout en maintenant un contrôle très ferme sur les aides octroyées.

Depuis 1990, dû à la diminution progressive des aides internationales, et à la réalisation des différents projets jugés primordiaux pour le développement du pays (télécoms, industrie et transport), le pays n'arrive toujours pas à autofinancer ses investissements. C'est le ministère de la coopération qui gère tous les dons et définit les stratégies en matière de coopération.

Mais l'Etat bénéficie aussi de l'appui du système des Nations Unis (PNUD, UNICEF, OMS, ONUDI, AID), du Fond Africain pour le développement et surtout de la CEE qui contribue aussi sous formes d'aides ou de prêts à des coopérations multilatérales avec l'archipel.

Les pays donateurs sont : Pays-Bas, Etats-Unis, France, Suisse, Luxembourg, Chine, Allemagne, Italie, Suède, Belgique, Portugal, Autriche, Islande, Finlande, Côte d'Ivoire, Maroc, Gabon, Brésil et Cuba.

6- SITUATION CULTURELLE

Le Cap-Vert est surtout connu pour ses musiques ("exportées" en occident), son carnaval (à Mindelo, mini Carnaval de Rio) et ses arts traditionnels. Le Centre national d'Artisanat retrace la culture artisanale à Sao Vicente et constitue une sorte de gardien des vestiges de l'art capverdien, allant de la poterie à la tapisserie et à la peinture. Son dynamisme est tel que toute personne peut bénéficier d'une formation spécifique, dans le but de développer et de ne pas laisser mourir le patrimoine artisanal du pays.

Ville de poètes et d'artistes, Mindelo, capitale de Sao Vicente, vit au son des *mornas*, jouées sur des *violões*, sorte de grandes guitares, et des chants donnant un avant-goût des rythmes afro-cubains-brésiliens avec l'un des deux festivals annuels de musique de l'île : Baia das Gatas, concurrencé à Praia par Gamboa.

La discontinuité géographique fait de chaque île une ère socioculturelle originale et où d'ailleurs, la répartition des revenus est très contrastée.

Historiquement, la culture capverdienne est le résultat d'un processus particulier : la population blanche, coupée de la métropole s'est diluée au milieu des enfants métis, donnant naissance à une culture locale insulaire. L'Afrique est présente au Cap-vert dans la langue créole, le syncrétisme religieux, la musique, la danse, l'artisanat et la littérature orale. Santiago est l'une des îles qui a le plus assimilé les influences du continent africain. Ceci est visible au niveau des différentes manifestations culturelles, allant de la musique et des coutumes, à la gastronomie. Le "Batuque" de l'île de Santiago est caractéristique des rythmes africains (on la retrouve en Angola et au Congo) alors que la "Morna", au rythme lent et nostalgique, naquit à la fin du XVIIème siècle dans les salons de la bourgeoisie Capverdienne. Elle ne chante pas le fatalisme cher au "Fado" portugais mais plutôt un doux regret, sur les thèmes de l'amour, le départ du pays et le désir de retour dont Cesaria Evora se fait l'interprète internationale.

L'appartenance au monde lusophone d'Afrique et d'Amérique est déterminante pour ce pays resté très lié au Portugal, notamment sur les plans culturel et commercial. Le Cap-Vert a apporté son appui à la création de la Communauté des peuples de langue portugaise (CPLP), en juillet 1996. Mais le Cap-Vert participe aussi à la Francophonie depuis décembre 1996.

Cependant, la littérature continue à être écrite en portugais qui est la langue officielle du Cap-Vert même si le créole est la langue nationale.

7- MEDIAS

De nouvelles dispositions juridiques sur la presse ont été ratifiées par le parlement capverdien qui a supprimé toute forme de censure. Elles permettent par exemple de créer un Conseil national de la communication et un nouveau statut pour les journalistes. La liberté de la presse a été renforcée et l'accès aux médias publics favorisé pour tous les partis politiques. Par ailleurs, la Constitution prévoit

par exemple, qu'il n'est pas nécessaire d'obtenir une autorisation administrative pour fonder un journal ou une publication. A côté du journal gouvernemental *Novo jornal cabo verde*, les principaux titres de la presse écrite sont : les hebdomadaires *A Semana*, critique à l'égard du pouvoir et *Correio 15*, proche de l'opposition ; les mensuels *Terra Nova* proche de l'église catholique et *Artes e Letras*, journal culturel ; le bimensuel *Noticias*.

En plus de la Radio nacional de Cabo Verde, organe officiel de l'Etat, on trouve aussi Radio Nova, propriété de religieux. Ces deux radios couvrent l'ensemble du pays. Des radios internationales comme Radio France Internationale (RFI) et la Radiodiffusion Portugaise internationale (RDP-I) émettent en FM dans certaines villes (MINDELO ET PRAIA).

Pendant, la Télévision reste encore monopolisée par l'organe gouvernemental.

Toutes ces données proviennent de sources diverses institutionnelles françaises et Capverdiennes

9- SITUATION DES ENFANTS ET TRAVAIL DES ASSOCIATIONS SUR PLACE

En attente des informations de la part de l'association LAJUT, située au Cap-Vert et avec laquelle nous collaborons ainsi que des institutions publiques locales et nationales

PLANNING

JANVIER 2003 / MARS 2003

1. En France

- a. Contact avec l'association dans le pays concerné, le consulat et l'ambassade en France
- b. Demande d'aides financières (subventions, mécénat, bourses,...) au niveau national et international
- c. Recherche des parrains.
- d. Réalisation des partenariats (Kodak, Ilford, FNAC, Labo DUPON et PICTO).
- e. Recherche de lieux d'exposition au Sénégal, Portugal, Brésil, Cap Vert, France
- f. Recherche d'éditeurs intéressés par la publication d'un carnet de création.
- g. Contact avec Arte, France5, Chaîne Voyage, et Planète afin d'envisager un documentaire (si la production externe se fait pressentir, une réalisation indépendante sera envisageable à l'aide d'une caméra DV).
- h. Production d'un site sur l'avancement du projet (<http://www.art-semafor.org>)
- i. A/R à Lisbonne (Portugal) afin de rechercher des subventions et des contacts sur place pour la suite des projets.

AVRIL / AOUT 2003 (durée estimée : 5 mois)

2. Cap Vert

- a. Prise de contact avec l'organisme associatif, institutions d'accueil et autres groupes d'aides, puis avec les enfants des rues, eux-mêmes.
- b. Repérage et familiarisation avec l'environnement.
- c. Montage de l'atelier photographique dans un local aménagé
- d. Construction et distribution des appareils *sténopés* (et des jetables n&b).
- e. Prises de vue avec les enfants.
- f. Développement des films et/ou tirages des photographies.
- g. Organisation de l'exposition à venir (salle, matériel, délai,...) et création de la scénographie, du matériel d'exposition avec les enfants, en plus de la production d'une maquette de carnet de création.
- h. Préparation de l'exposition itinérante et internationale

III- LE PROJET

1- GENESE DU PROJET – POURQUOI ?

Ce que nous faisons à une échelle qui est la nôtre n'a pas une vocation universalisante, puisqu'elle concerne peu d'enfants par rapport aux millions d'enfants rejetés et omis par le système social.

Enfin, il est une volonté d'éliminer les séparations idéologiques qui opposent « Nouveau Monde », « Tiers-Monde », « Quart-Monde », « Nord/Sud » et « Est/Ouest ». Des séparations qui sont bien en passe de se dissoudre, mais qui constituent des jeux langagiers et attitudes intellectuelles qui occultent toujours la réalité qui nous environne.

Hors de nos préoccupations et travaux personnels et pour nous inscrire dans la lignée des réflexions de Jean-Michel Bruyère⁶ [et de l'association Man-Kenneen-Ki qu'il a fondée avec d'autres artistes, à Dakar (Sénégal)], nous nous préoccupons des enfants des rues de l'archipel du Cap-Vert. Ce dernier, comptant parmi les derniers retranchements paisibles de la planète, ne l'est plus pour longtemps : de nombreux pays et entreprises y injectent déjà de nombreux capitaux, investissent sans ménagement et font germer du sol, hôtels, restaurants, palaces et plages privées.

Les conséquences ? L'arrivée d'une manne financière importante encouragée par l'Etat qui doit renflouer ses caisses et réduire sa dette à l'égard de la Banque Mondiale, du FMI et d'autres créanciers. L'apparent enrichissement de la société capverdienne, aveuglée par les possibles retombées économiques du Tourisme, semble pouvoir remédier aux difficultés dans lesquelles s'embourbent l'économie et les populations locales. Sans aucun doute.

Mais les capitaux ne restent pas (jamais, pour ainsi dire). Véhiculant l'image de la richesse, la quête du profit enlève tout espoir d'émancipation à la majorité des individus qui se voient imposer du dehors une économie par procuration. Tout comme pour les capitaux qui ne leur appartiendront jamais.

Le propos n'est pas de tenir un exposé de sciences économiques sur les conséquences incommensurables et bien connues que peut avoir l'industrie touristique sur ces nouveaux territoires d'occupation et de divertissement. A contrario, ce qui est moins connu, c'est la paupérisation des cultures ainsi colonisées, des mœurs, us et coutumes, rituels et sensibilités propres à un peuple ; hautement représenté aujourd'hui par la déjà mondialement célèbre chanteuse, Césaria Evora, symbole de la richesse culturelle de la société capverdienne.

Dès lors, faut-il priver (c'est un euphémisme) les individus de leurs cultures intrinsèques au "profit" du (pseudo) bonheur touristique ? La richesse (au sens où nous la défendons ici, intellectuelle, mentale, personnelle et non matérielle) d'un peuple doit-elle s'éclipser devant le Tourisme ? Certainement pas.

Tout en ayant à l'esprit que cette disparition n'est pas un phénomène immédiat, mais un long processus de changements des habitudes et mentalités qui peut prendre plusieurs générations. Le processus est en cours et ne s'arrêtera pas ; avec lui, l'émigration, l'exil de certains, l'arrivée d'enfants dans les centres urbains de Mindelo ou de Praia se développent beaucoup.

Animé de toutes les meilleures intentions, le, ou plutôt, les tourisms se révèlent être au final des preneurs d'otages où la rançon demandée à la population constitue le sacrifice de leur richesse individuelle, collective, naturelle et culturelle. La coutume, le folklore, l'artisanat deviennent de pures attractions touristiques qui occultent les réalités sociales et économiques d'un pays. Les enfants des rues sont parties intégrantes de ces réalités, pourtant ignorées de la majorité.

Ainsi, il ne s'agit pas tant de préserver que de développer et mettre en avant la richesse de ces individus en postulant que l'art est la préfiguration d'une société consciente d'elle-même et non répressive.

Pourquoi voulons-nous et faisons-nous cela ?

"Parce que nous ne pouvons pas ne pas le faire" (Jean-Michel Bruyère⁷). Parce que, jeunes artistes, notre regard sur l'environnement fait que nous essayons de voir ce qui est caché, détruit

⁶ <http://epidemic.cicv.fr/geo/art/jmb/>

⁷ <http://epidemic.cicv.fr/geo/index.html>

implicitement, invisible, si distant aux yeux de certains ou simplement inexistant aux yeux d'autres. L'acuité visuelle que nous portons en notre sein nous permet de percevoir les contradictions des espaces que nous côtoyons quotidiennement ou non.

Nous le faisons parce que nos origines diverses, nos passions, nos rencontres avec des Capverdiens et Capverdiennes, leurs témoignages sur l'archipel où ils ont vécu, nous y poussent irrémédiablement.

La pauvreté (sa représentation et son image) ne justifie nullement l'action. La "misère" - peu importe le nom employé - devient certes progressivement une marchandise échangeable sur le marché des biens de consommation. Cependant nous nous opposons vivement à cette vision des choses. Nous ne faisons certainement pas de "l'humanitaire" comme tendrait à le laisser penser l'intitulé du projet.

L'idée - plus qu'un concept inventé pour la cause - ne se veut pas de faire jouer des enfants, en mal de reconnaissance sociale et oublié, les marionnettes ou guignols face à un public aveugle, mais bien d'inviter à construire une réflexion sur ce que les peuples ont à apprendre à leurs voisins proches ou lointains et ce qu'ils ont à apprendre d'eux-mêmes et pour eux-mêmes, avant tout.

Certes, notre (pour l'instant) mince expérience en la matière pourrait nous être opposée. Pourtant, il faut bien voir dans notre volonté, le désir profond d'élargir cette expérience dont nous voulons en faire notre Vie.

Le terme "projet", par trop d'égards, équivoque amenuise la volonté qui en émane ; aucun autre terme ne définit néanmoins ce qui pourrait valoir d'une réalisation hautement réfléchie et non expérimentale. Et ce, malgré le fait que toute évolution n'est pas exclue, à mesure que nous avancerons conjointement avec les enfants, les artistes et institutions locales dans cette "construction à plusieurs". Sans nous élever au rang de concepteurs géniaux, nous serons parties de ce tout qu'est la réalisation d'ateliers photographiques et la mise en œuvre d'une exposition internationale et itinérante. Ce tout, mûrement pensé, veut qu'à travers cette prémisse d'un véritable espace de création artistique, notre association d'artistes, plutôt qu'exposer la "pauvreté" donne à voir, à diffuser, à regarder et saisir dans le monde entier, la richesse d'individus omis ou abandonnés, pourtant futur de la société en devenir. C'est sur ce dernier mot que nous nous attardons pour conclure finalement sur le Devenir de chacun et sa liberté à s'émanciper selon ses propres capacités individuelles. Le regard dialectique que nous posons sur la complexité de notre environnement nous conduit à agir en terme de dynamique, de Devenir et non de statisme.

Partisans que les arts ont un rôle à jouer dans le développement de chaque individu en connaissance de son histoire personnelle, culturelle et de ses sensibilités ontologiques, nous nous défendons d'instrumentaliser la création artistique en vue d'une pseudo cause humanitaire de charité ou d'une soi-disant entraide entre les peuples.

Nous agissons pour que ce que les enfants des rues représentent, ne quitte pas l'espace social et politique, pour qu'il ne soit pas confiné dans les seules mains de l'humanitaire.

2- LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE

Convaincus que l'illettrisme, dont les causes sont multiples, est aussi engendré par la perte de sens de nos cultures, donc par la méconnaissance de notre patrimoine au sens large, il en va de notre vocation d'artiste de le faire redécouvrir. Nous ne sommes pas là pour "éduquer" scolairement, mais le travail avec des jeunes entraînent naturellement un programme pédagogique pour pénétrer leurs vies sans faux pas. L'enfance et l'adolescence étant des périodes primordiales.

Avec le tourisme, tout devient prétexte à réjouissance, repoussant aux extrêmes les limites du patrimoine, et mêlant les principes occidentaux jusqu'à la domination. Nous ne voulons pas empêcher le métissage des cultures, mais simplement mettre en lumière celle du Cap-Vert pour que ses habitants visualisent vraiment les conséquences de certains faits et actes.

Le patrimoine d'un pays (et du coup de l'humanité) n'est pas constitué que de choses "mortes", sans fonction, qui peut alors être classé et transforme le patrimoine en musée de natures mortes. Le patrimoine mondial est un lieu, un objet, une bâtisse, une route, un trajet itinéraire, ce sont toutes les richesses du quotidien, tous les champs culturels, artistiques, historiques et politiques.

Parce que la plupart d'entre nous avons la chance d'avoir des yeux, nous pensons savoir voir et donc juger. Dans les parcours scolaires, aucun apprentissage du regard n'est pourtant mis en œuvre. Cependant, les arts visuels constituent un système d'interprétation du monde qui inclut l'Histoire. En tant qu'artiste travaillant avec des jeunes nous devons être des passeurs qui permettent la lecture des images et du monde qui nous entoure, non pas en dirigeant ou en orientant, mais en tentant d'ouvrir le regard d'autrui.

L'habitude et le quotidien (de rues, façades, chemins,...) des personnes créent une forme de cécité. L'apprentissage du regard sur son environnement culturel s'effectue au travers de l'apparence d'objet, de lieux, de formes, en en discutant, en échangeant.

L'apprentissage culturel et visuel est complexe, mais ouvrir le regard sur le patrimoine culturel, c'est connaître et juger au lieu de subir.

Afin d'élaborer notre projet, voici le système d'apprentissage pédagogique que nous avons décidé de suivre⁸ :

- Ø Prendre pour base le ludique (principe de plaisir), le jeu qui peut contenir le principe photographique du sténopé
- Ø Montrer, exposer la simplicité apparente des fonctionnalités de l'objet pour attirer la curiosité et l'attention tout en convainquant qu'il y a quelque chose à apprendre de cet objet.
- Ø La discussion, l'échange et le partage seront les moteurs des créations artistiques. Nous déploierons nos forces et énergies pour que ces interactions aient lieu à la fois entre les enfants eux-mêmes et entre les enfants et les artistes.
- Ø Atelier rime avec groupe, au-delà de toutes les difficultés qu'il peut y avoir à mettre ensemble des enfants qui vivent des situations difficiles.
- Ø La facilité de créer des clichés n'est pourtant pas synonyme de création artistique
- Ø sans imposer nos critères, nos comportements, nous accompagnerons et guiderons les enfants en leur offrant des pistes de créations et de réflexions qu'ils découvriront au fur et à mesure (cadre, format, temps d'exposition, sujet,...)
- Ø Expression et matérialisation d'un regard personnel sur le monde, sans imposer le nôtre.
- Ø Il ne s'agit pas de leur "construire un regard" ce qui serait bien prétentieux, mais plutôt de dévoiler la palette de regards qui s'offrent à eux, accompagnés des prises de consciences qu'elle sous-tend.
- Ø Les moments de rencontres lors des ateliers servent aussi à créer des liens forts entre les membres des groupes
- Ø La rencontre avec les artistes locaux et la visite de leurs ateliers seront des éléments de sensibilisation et de socialisation très forts.

⁸ Elaboré à l'aide du Hors-série de *Beaux-art magazine*, l'art à l'école, le patrimoine, Paris, nov. 2002.

3- LES ATELIERS

En collaboration avec des artistes locaux (un photographe, un poète et un peintre), nous (Mélanie Barthélemy et Adrien De Melo) réaliseront des ateliers de créations photographiques. Ceux-ci intègrent non seulement la découverte et l'expérimentation du médium photographique sous un aspect ludique, mais aussi diverses activités artistiques autour d'une approche pédagogique et créative. Rappelons simplement que la finalité intrinsèque des ateliers est la conception et la mise en œuvre d'une exposition internationale et la réalisation d'une maquette de carnet de création (cf. paragraphes suivants). Cet ensemble d'activités s'insère dans un processus long et continu avec les enfants, sans exclusion.

Définition : Les ateliers s'effectuent en plusieurs étapes, échelonnées dans le temps (cf. paragraphes suivants). Ils consistent, d'abord, dans la réalisation de photographies prises au *sténopé* par les enfants ; puis dans le processus créatif qui mène jusqu'à la mise en œuvre de l'exposition et de tout ce qui l'accompagne de près comme de loin.

Les ateliers accueilleront **10 enfants** en deux groupes. L'un avec des enfants âgé(e)s de 8 à 12 ans et l'autre, de 12 ans et plus. Les ateliers seront ponctués par des rencontres d'environ deux à trois fois par semaine avec les enfants. En fonction des autorisations obtenues (administratives, familiales,...), elles s'effectueront dans les locaux associatifs aménagés à cet effet. Les associations, connaissant davantage les enfants qu'ils côtoient, les sensibiliseront en amont, afin de former les deux groupes.

- Chaque atelier sera composé du matériel photographique suivant :
 - Agrandisseur (DURST)
 - Papiers photographiques (Ilford RC perlé 24x30)
 - Produits de développement et de tirage (Ilford et Tetenal, fixateur, révélateur, bain d'arrêt)
 - Appareils photo jetables (Ilford N&B 24 poses avec Flash)
 - Ampoules de chambre noire, posomètres et autres matériels électriques
 - Plans de travail

En accord avec les associations et institutions locales avec lesquelles nous travaillons, deux grands thèmes émergent au travers du cadre social, économique, géopolitique et d'un développement artistique.

Thèmes esthétiques et poétiques :

- La figure humaine
- Le regard
- Les pas
- L'éphémère
- L'instant présent
- L'océan
- Le dehors

Thèmes de société :

- Les traditions artisanales et musicales Capverdiennes
- Les problèmes dus à la rareté de l'eau
- L'impact du développement du tourisme dans leurs îles
- Le Cap-Vert et le continent africain

Le sténopé

Le procédé photographique employé est celui du « sténopé » : terme composé de sténo (petit trou) et du grec ôps (œil) qui appelle, comme son nom l'indique, l'emploi (sur une boîte) d'une fissure étroite de la taille d'une aiguille laissant passer suffisamment de lumière afin d'imprimer sur la feuille sensible l'image extérieure. De faction/construction certes simple et peu onéreuse, son usage demande

néanmoins de la part du créateur une maîtrise totale en vue d'une fabrication effective ainsi que d'un apprentissage rapide et conséquent par les enfants participant au projet. Le *sténopé* se conçoit d'une façon très explicite et ne suppose pas un matériel fort coûteux : une boîte en métal totalement hermétique à la lumière, un ustensile pour réaliser le trou, et une feuille de papier dite, photosensible. Le temps d'exposition est certes long, mais le résultat est satisfaisant pour ce type de confection. Le format choisi n'excèdera pas 30x40cm.

Le *sténopé* exige que les enfants réalisent ensemble les différents processus qu'implique ce principe photographique, à savoir : recherche des matériaux, construction de l'objet, transport des *sténopés*, sélection du sujet à photographier, prise de lumière, réalisation des clichés, tirage par contact.

Si l'aspect ludique de l'objet paraît présenter un caractère, considéré à tort comme infantin, sa maîtrise est bien plus délicate et ses possibilités esthétiques et techniques (en terme de profondeur de champ,...) sont parfois largement supérieures à des appareils ultramodernes.

Comment vont se dérouler les ateliers au Cap-Vert ?

Le processus à travers lequel se dérouleront les ateliers s'effectuera selon les étapes suivantes.

- Partant de l'aspect ludique que peut avoir le *sténopé*, nous ferons l'expérience de ce médium pour que les enfants se familiarisent ; tout en leur montrant ses capacités à réaliser très simplement une image.
- Avant de débiter la prise de vue avec les enfants, un cours de photographie, élaboré au préalable, leur servira de point de départ pour une prise en main du médium.
- Puis nous passerons à la recherche de matériaux (boîtes,...) afin de construire les *sténopés* et les réaliser ensuite. Chaque groupe en disposera d'une quantité suffisante pour effectuer une quinzaine de prises de vue par séance d'atelier.
- Sans pour autant leur livrer immédiatement ce vers quoi tendent ces expériences (l'exposition), nous déterminerons avec eux les thèmes sur lesquelles ils désireront s'exprimer puis effectueront un repérage spatial et thématique.
- Chaque groupe réalisera une série de plusieurs prises de vue préalables, pour finalement effectuer - avec notre complicité et celle d'artistes locaux - pendant plusieurs semaines les prises de vue en fonction des thèmes choisis.
- Presque simultanément, ils réaliseront par "contact" le tirage des photographies originales.

De l'atelier de créations photographiques à l'exposition

Une fois passée cette première étape des ateliers photographiques, nous débiterons avec les enfants une recherche créative et expressive en vue d'élaborer l'ensemble des composantes de l'exposition. Le processus engagé vise à entreprendre une recherche de dispositif scénographique, des ateliers d'écriture, une recherche plastique et sonore, la réalisation des supports de communication et la modélisation d'une maquette pour un carnet de création (l'ensemble des moyens techniques seront élaborés sur place).

Entre les phases de prises de vue et le tirage, nous discuterons avec les enfants sur les photographies réalisées. L'objectif est d'activer un processus de réflexion afin de permettre à chacun de s'exprimer sur les thèmes choisis, tout en s'inscrivant dans un contexte d'échanges. Ce Jeu de va-et-vient entre le voir, l'écrire et le dire leur permettra d'exprimer de diverses façons leurs regards et leurs idées sur tout ce qui les environne. Ils seront libres de le faire selon leurs propres moyens ; la photographie étant un point de départ pour la réflexion.

Toutes les créations qui auront germées de ce processus créatif, à la fois personnel et collectif, constitueront les fondements matériels de l'exposition dont les enfants seront les scénographes.

Ainsi, à côté du principe photographique, le poétique et l'artistique sont utilisés comme moteurs de création, tant sous des formes écrites, sonores que plastiques. Condition sine qua non à toutes réalisations créatives et réflexives, la présence de ces deux caractéristiques se signifie au travers des multiples facettes des ateliers photographiques et du processus de mise en exposition.

4- AUTOUR DU PROJET

La Parole par la Radio

Pendant toute la durée du projet, nous envisageons de diffuser une à deux fois par mois lors d'une émission sur RFI et/ou des radios locales des textes écrits et lus par les enfants. La durée exacte de la diffusion est dans l'immédiat indéterminable, car cela dépendra de la proposition faites par les radios.

A travers cette radio-diffusion, l'idée est de permettre aux capverdiens d'abord, et à chacun dans le monde entier, ensuite, de suivre l'avancée de ce projet. L'essentiel est de faire entendre l'écho de la créativité de ces enfants à qui la "parole" public n'est pas offerte. Notre volonté est, encore une fois, de leur donner l'occasion de s'exprimer selon des formes artistiques, ici, spécifiquement verbales. C'est un autre mode d'exposition plus éphémère, plus incisif et selon un sens très peu mis en exercice : l'ouïe.

Le Documentaire et les séries photographies

Pour s'inscrire dans une démarche documentariste, nous réaliserons, à l'aide de matériel numérique (Mini-Disc et Caméscope), un documentaire filmé en sollicitant la participation d'un ou deux enfants. Après la mise en place d'un story-board, nous débiterons les séquences de filmage, sans lumière artificielle et en décor naturel. L'objectif est de documenter sur le déroulement du projet d'une manière réaliste, sans artificialité pré-établie.

Du point de vue photographique, nous (Mélanie Barthélemy et Adrien De Melo) réaliserons plusieurs séries de clichés, plus personnels, à l'aide du sténopé et de notre matériel photographique propre. Les images qui en résulteront serviront, avec le documentaire, à illustrer lors de l'exposition et sur le site Internet (<http://www.art-semafor.org>) les étapes du projet et une vision sur les réalités vécues par les enfants.

Pérennisation

A des fins de pérennisation, nous proposerons aux jeunes les plus âgé(e)s de se joindre à notre équipe. L'un d'eux, volontaire, sera alors formé pour continuer, développer, améliorer et construire d'autres ateliers. A terme, l'un des participants pourra lui-même proposer de créer son propre atelier. Notre volonté étant évidemment de ne rien imposer aux jeunes, mais de les inciter à faire et créer..

5- Viabilités

a- Viabilités générales

Economiquement, l'action menée est viable dans la mesure où elle engage des dépenses raisonnables (hormis les frais de transports et d'équipements qui sont ici les plus coûteux) d'une part, et que sa réalisation promet, au travers d'un programme pédagogique efficace, de mettre en lumière la création des jeunes.

Socialement, les retombées escomptées seront de l'ordre primordial d'une mise en avant de l'estime de soi. De cette prise de conscience, d'un non-rejet d'une société ancrée dans certains principes qui pourraient être amenés à rejeter des jeunes différents. Laisser l'espérance renaître, grâce à la confiance en soi. Le changement de situation est possible, en laissant place au principe de résilience. Chaque enfants ou jeune a le droit d'être regardé avec dignité, qu'il soit dans la rue ou non et tous les jours de l'année, pas seulement durant la journée mondiale de l'enfant.

L'élaboration dans le cadre d'une association locale, qu'est LAJUT apporte la clé à de nombreux problèmes qui pourraient survenir face à des enfants souvent en difficultés psychologiques. Par ailleurs, les artistes locaux, plutôt de sexe masculin afin de pallier à des jeunes souvent difficiles avec les femmes, apportera la maturité, la connaissance de la région et du créole, revu par les enfants.

Le transport du matériel vers le Cap-vert ne posera aucune difficultés d'envergures, mais le déplacement en vue de la diffusion de l'exposition pourra apposer des difficultés selon l'installation

décidée par les enfants. Pour la mise en place d'un budget, nous devons prendre en compte un prix moyen. Cependant, il faudra maîtriser les probables surcoûts d'installation dans un lieu non équipé et, a priori, non adapté à l'exposition, une plus grande lourdeur logistique (accès, permanences, liaisons extérieures) et savoir convaincre le public que certains lieux, malgré leurs attraits négatifs seront les lieux d'une grande exposition. C'est pour ces raisons que les coûts d'exposition ne seront pas mentionnées pour l'instant dans le budget de fonctionnement.

b- Viabilités techniques

Le projet est porté par Adrien De Melo, artiste photographe, graphiste et webdesigner. Il est soutenu dans ce projet par Mélanie Barthélemy, photographe et en dernière année de DEA esthétique et sciences de l'art à Paris I Panthéon-Sorbonne.

La création sera soutenue sur place par un ou plusieurs artistes locaux, et la communication lors de la diffusion sera assurée par une personne sur place.

Depuis le 1er janvier 2002, les associations et autres organismes sans but lucratif peuvent recourir à l'article **261-7-1° d du Code Général des Impôts**, dont le nouveau dispositif issu de la Loi de Finances pour 2002 leur permet de rémunérer sans effet de seuil un ou plusieurs de leurs dirigeants, sans pour autant que la gestion de leurs organismes ne perde son caractère désintéressé et sous réserve que certaines conditions soient réunies. Les deux porteurs de projet (Adrien De Melo et Mélanie Barthélemy) recevront donc une indemnité équivalente à 30% du SMIC durant la période de création au Cap-Vert. Tout le reste de l'opération sera bénévole.

Des contrats lieront l'association LAJUT et les institutions locales à l'association SEMAFOR durant la période de création, afin d'avoir accès à leurs locaux et de pouvoir mettre en œuvre le projet, de ne pas être poursuivi et que les enfants soient assurés. Pour que les enfants aient le droit de participer aux projets, des lettres seront demandées aux parents ou tuteurs-responsable de ceux-ci. Par ailleurs, des conventions seront signées avec les collectivités locales pour des raisons d'autorisation, de sécurité et pour l'accord de la mise en place de l'exposition.

Lors de la réalisation de jumelage, parrainage, mécénat ou subvention, des contrats seront signés afin d'assurer la banque (Crédit Coopératif) de nos recettes.

Pour finir, et face au respect des normes de sécurité dû à la création avec les enfants, comme à l'exposition, les contrats passés avec LAJUT et les collectivités locales et territoriales permettront de demeurer toujours dans les règles des législations en vigueur.

6- Evaluation

a- L'auto-évaluation du projet se réalise selon plusieurs critères que sont :

- La participation active des enfants au projet
- L'éveil de leur curiosité pour la pratique artistique qu'est la photographie au travers de moyens simples et peu onéreux
- La prise de conscience d'une capacité créative personnelle émanant de leur propre part
- L'implication manifeste et efficace des différents acteurs sur le terrain (associations, artistes, institutions)
- La bonne coordination des tâches sur place entre les deux chargés de projet
- La non-instrumentalisation de notre culture occidentale dans leurs critères esthétiques et jugement de valeurs

b- L'évaluation dynamique

Nous profiterons des moments de l'accueil de l'exposition pour solliciter les réponses et réactions aux indicateurs mis en place pour fonder l'évaluation dynamique de notre action. Cette évaluation à

mener tant pendant les différentes phases qu'a posteriori, doit nous permettre de mesurer sa conformité au projet initial sur papier, n'excluant pas un recadrage éventuel en cours de réalisation, ainsi que son adéquation et son impact. Ces outils (tableaux de bord, questionnaires, observations, baromètres de fréquentation) nous mèneront, dans la mesure du possible, au-delà des données immédiates brutes que sont fréquentation et réactions du public. Ils nous permettront de réaliser un bilan qui informera notre structure et nos différents partenaires. Cette évaluation dynamique aura lieu dans le cadre de la création avec les enfants ainsi que lors des expositions.

7- Stratégie de communication

La responsable de communication (/attaché de presse), devra travailler sur différents plans en même temps. Les différents médias locaux, presse, radio, télévision (et Internet) seront touchés afin de démultiplier notre action. Les supports de communication qui se sont multipliés permettent par les plus modestes, moins encombrés, de toucher pas moins des publics tout à fait spécifiques (journaux locaux, d'arrondissement, forum Internet, etc.)

Le dossier de presse sera établi par le responsable et les cartons d'invitation, tracts ou dépliants, affiches, programmes, catalogues, oriflammes et banderoles seront mis en page et réalisés par un graphiste local.

Par le projet même, et donc du travail avec une radio, ce médium pourra être mis en place facilement.

8- PERSPECTIVES

a- Rayonnement géographique et perspectives

Sur le court terme, le projet envisage la réalisation d'ateliers de créations photographiques avec 10 enfants des rues du Cap Vert par le biais d'une association d'accueil.

Sur le moyen terme, succède aux ateliers l'organisation de l'exposition avec les enfants. Elle aura lieu dans un premier temps au Cap Vert, puis deviendra itinérante à travers plusieurs pays du monde. Accompagnant l'exposition, nous tenterons de faire éditer le carnet de création dont la maquette aura été réalisée par les enfants. Ce qui implique la recherche d'un éditeur et d'un imprimeur pour réaliser cette publication inhérente au projet.

Sur le long terme, le projet se pérennisera par la formation des jeunes désireux de poursuivre, améliorer et contribuer au développement des ateliers, voire d'en créer de nouveaux.. Leur participation invite nécessairement qu'ils perçoivent une rémunération.

Sur le très long terme, nous envisageons en collaborant avec les collectivités territoriales, les institutions, les associations, les artistes d'ériger un espace de création artistique au Cap Vert. Cette structure aura pour vocation de développer des activités pluridisciplinaires, de la danse, à la musique aux arts visuels et aux spectacles vivants, ouverts à tous. En créant un réseau d'artistes africains, européens, latino-américains, lusophones, et francophones, l'espace de création artistique se voudra devenir un lieu où se rencontreront jeunes artistes et créateurs de tous horizons lors de "résidences" et "réalisations communes". Le propos sera notamment de poursuivre les ateliers initiés dans le projet de départ, tout en offrant un lieu d'exposition permanent et ouvert sur l'international.

Le statut juridique de cet espace conservera les traits d'une association afin de devenir pleinement indépendante tant dans sa gestion que dans son organisation.

b- Perspectives de l'Association SEMAFOR

Occasion de s'impliquer et de s'investir pleinement dès ses débuts, le présent projet ouvre à l'Association SEMAFOR les portes d'une expérience nouvelle et originale. Celle qui l'invite à se mesurer sans ménagement à un contexte sociopolitique et géographique où les réalités sont diverses et variées, mais dont l'enrichissement (autre que matériel, il va sans dire) ne pourra qu'être bénéfique. Indéniablement, au travers des rencontres avec les artistes, populations et institutions locales, l'association en retirera un savoir-faire et une connaissance en matière de création de projets artistiques

et culturels, et ce en vue de les faire partager lors de ses expériences futures. Outre le caractère instructif que recouvre ce projet pour l'association, elle aura acquis, du point de vue organisationnel et relationnel, un fort potentiel créatif/inventif qui lui permettra d'envisager sous un autre jour des projets pour lesquels elle coopérera avec différents acteurs (créateurs divers, institutions locales, nationales, internationales).

L'association SEMAFOR a vocation à devenir un collectif d'artistes internationaux, sorte de réseau relationnel dont les membres élaboreront des projets artistiques pluridisciplinaires dans des contextes sociaux, économiques, et politiques différents.

Ainsi pour mettre cela en œuvre, l'association SEMAFOR collaborera avec d'autres associations et organismes privés/publics à l'édification d'un espace de création artistique au Cap Vert. Suite à cette participation et tout en la pérennisant, elle débutera d'autres projets dont il est pour l'instant encore bien trop tôt d'en dire un mot.

9- PARRAINS

Michel Poivert (Président de la Société Française de Photographie)

Jean-Luc Monterosso (Fondateur et Directeur de la Maison Européenne de la Photographie)

Exposition internationale et itinérante

« Palavras - Paroles » (2nd partie du Projet)

MOTS-CLES :

Portugal	Exposition	International
France	Itinérance	Pluridisciplinarité Artistique
Brésil.	Photographie	Scénographies
Sénégal	Richesse intellectuelle et créative	

I- L'EXPOSITION INTERNATIONALE

Comme l'écrit Henri-Pierre Jeudy pour la quatrième de couverture du livre *Exposer-exhiber*⁹, tout est exposable. La démonstration publique et ostentatoire du tout culturel impose le principe d'une visibilité sans fin comme apogée de l'esthétique contemporaine et ce culte de l'exhibition consacre la légitimité de la transmission patrimoniale. Alors comment déjouer cette machinerie de l'aveuglement?

Nous ne sommes pas ici pour faire de la conservation, pour mettre au placard, pour ne pas abîmer mais pour exposer et pour diffuser ces œuvres au même niveau que celles d'artistes reconnus. Sur le principe d'une **dizaine de tirages par photographie**, celles-ci seront prêtes à acquisition pour qui le voudra, l'argent revenant à l'enfant (ou aux enfants) auteur(s).

Pourquoi exposer sur le plan international ?

Exposer consiste aussi à "sélectionner", "dénaturer", "éliminer". Dans le principe de mise en exposition par les jeunes eux-mêmes et pour que les créations de chacun apparaissent, se seront les enfants qui feront eux-mêmes leurs sélections pour ne rien leur imposer et laisser à leurs regards esthétiques, les décisions.

L'expansion du principe de l'exposition de part l'exhibition systématique d'objets et de mode de vie n'est pas ici notre propos. De manière générale, les commissaires d'exposition savent quoi exposer. *Mais pas toujours pourquoi.*

Dans le cadre de notre projet, le contenu sera formé au fur et à mesure avec les enfants comme nous l'avons vu dans le descriptif des ateliers. Cependant, nous savons pourquoi nous voulons exposer et quelles sont nos finalités. Sommes-nous ici pour éduquer, faire la leçon à un monde occidental toujours en mal d'images et d'exotisme?

Il faut avoir la distance nécessaire à l'acquisition d'un savoir comme à sa perception esthétique bien que tout soit montrable et que nos sociétés soient inondées d'images et de reproductions. Loin des institutions muséales et du contrôle institutionnel d'un savoir pré-dicté, nous sommes ici pour exposer et non pour exhiber. Pour exposer le savoir-faire, la créativité de ces enfants/jeunes et non pour justifier de subventions de nos/leurs institutions. C'est un véritable projet artistique et comme chaque acte artistique, il se propose de dénoncer certains aspects, et les enfants seront libres d'en faire ainsi ou non selon les thèmes abordés.

Le lieu sacré de l'exposition dans les sociétés occidentales est aussi un espace public de réconciliation social. Comment imaginons nous et voulons nous réaliser ce lieu face aux différentes photographies ? Il n'y a pas ici de sacralisation de leurs œuvres, pas de mise en abîme d'un imaginaire dévoilé au monde occidental. Nous ne sommes pas des tours-opérateurs vendant l'image d'un archipel, d'un folklore dont serait nostalgique l'occident et nous ne voulons pas non plus exhiber la pauvreté.

La seule chose dont nous sommes capables en tant qu'artistes s'est de mettre en avant la créativité d'une partie de la population capverdiennne méconnue. Abolir les préjugés que véhiculent les seules représentations en occident de cet archipel. Abolir les difficultés de la langue dans des paroles souvent incomprises, rapporter certaines paroles par l'image, plus universellement compréhensible.

⁹ Jeudy H.-P. (sous la dir.) (1995), *Exposer-Exhiber*, Les Presses de la ville, Passage, Paris.

Mettre en avant d'autres aspects de la culture capverdienne que les représentations connus ou fantasmer par un monde occidental toujours en manque d'îles paradisiaques qui leur semblent souvent habitées seulement par quelques "indigènes" pour touristes. **La richesse n'est pas matérielle et d'ailleurs beaucoup d'africains clament que leur richesse est dans leur pauvreté.** Ici nous souhaitons mettre en avant les richesses de chacun de ces enfants au travers de leurs créations.

Nous affichons la richesse comme inhérente à chaque individu, à ses possibilités de créer, de développer ses sens et son esprit critique. Montrer que les enfants dans les rues ne sont pas toujours des problèmes si on leur donne les moyens de s'exprimer et qu'ils reprennent confiance en eux. Nous n'exportons pas nos critères occidentaux pour la bonne raison que nous n'en sommes ni les garants ni les représentants, d'aucune institution, gouvernement, ou courant. Nous n'avons pas à nous justifier mais l'exposition de ce projet est l'aboutissement de créations, l'aboutissement pour une mise en valeur des rôles des enfants dans les sociétés, plus que durant la courte journée mondiale de l'enfant.

L'artistique va sûrement se concilier ici pour s'exprimer sur une réalité qui sera celle des enfants. Ces récits et témoignages ont la même valeur que les paroles de tous. En partant de deux thèmes qui s'entrecroisent, nombre d'objets aléatoires pourront donc découler pour mettre en valeur un panel et témoigner d'une créativité sans exhiber l'exotisme si rechercher par l'occident malgré la fin "historique" des temps coloniaux.

Parcours de l'exposition internationale et itinérante

L'originalité transparait dans plusieurs dimensions. Tout d'abord dans la multitude de pays qui accueilleront cette exposition : (hors de pays en crise politique ou guerre) :

- Le Cap-Vert (suite aux ateliers)

L'exposition au Cap-vert, au mois d'août 2003, ne doit pas être une nouvelle attraction pour touristes. Et pour cause, ni les sujets abordés, ni l'esthétique des sténopés n'admettront cette confrontation.

- **Les pays lusophones** représentés par le **Portugal** et le **Brésil** : le trajet n'est pas alors sans rappeler celui des conquistadores portugais menés par Vasco de Gama et Alvares Cabral. Il fait aussi référence à l'itinéraire triangulaire qu'empruntaient, pendant la période de colonisation, les chaloupes, transportant en direction des métropoles d'Europe, sans distinction aucune, esclaves, épices, nourritures, richesses minières et autres denrées naturelles ou culturelles.

Par une culture commune de la langue, il nous semble indispensable de relier certains points de la planète, faire des ponts, créer des réseaux...

- Un pays proche géographiquement :

Sénégal. Très actifs culturellement et pour consolider les liens avec le continent. De plus, le Cap-Vert, appartient comme ces deux pays à la Francophonie et des liens géographiques et culturels sont donc aussi à remettre en œuvre ou à élaborer sciemment.

- Autres pays : la France

A travers nos origines et le lieu-source du projet et la forte diaspora capverdienne dans ce pays.

Les expositions seront montées à l'occasion d'expositions indépendantes ou, principalement, de festivals photographiques. Aujourd'hui, les lieux ne sont pas encore déterminés et nous attendons d'être sûr de mettre en œuvre ce projet financièrement pour démarcher véritablement.. Car ce qui importe avant toute chose c'est de réaliser le contenu avec les enfants, tout en postulant que l'exposition n'est pas un but unique et exclusif vers lequel nous tendons. Le centre culturel français, très actif, pourra être un lieu d'exposition sur place.

PLANNING GENERAL

JANVIER 2003 / MARS 2003

3. En France

- a. Contact avec l'association dans le pays concerné, le consulat et l'ambassade en France
- b. Demande d'aides financières (subventions, mécénat, bourses,...) au niveau national et international
- c. Recherche des parrains.
- d. Réalisation des partenariats (Kodak, Ilford, FNAC, Labo DUPON et PICTO).
- e. Recherche de lieux d'exposition au Sénégal, Portugal, Brésil, Cap Vert, France
- f. Recherche d'éditeurs intéressés par la publication d'un carnet de création.
- g. Contact avec Arte, France5, Chaîne Voyage, et Planète afin d'envisager un documentaire (si la production externe se fait pressentir, une réalisation indépendante sera envisageable à l'aide d'une caméra DV).
- h. Production d'un site sur l'avancement du projet (<http://www.art-semafor.org>)
- i. *A/R à Lisbonne (Portugal) afin de rechercher des subventions et des contacts sur place pour la suite des projets.*

AVRIL / AOUT 2003 (durée estimée : 5 mois)

4. Cap Vert

- a. Prise de contact avec l'organisme associatif, institutions d'accueil et autres groupes d'aides, puis avec les enfants des rues, eux-mêmes.
- b. Repérage et familiarisation avec l'environnement.
- c. Montage de l'atelier photographique dans un local aménagé
- d. Construction et distribution des appareils *sténopés* (et des jetables n&b).
- e. Prises de vue avec les enfants.
- f. Développement des films et/ou tirages des photographies.
- g. Organisation de l'exposition à venir (salle, matériel, délai,...) et création de la scénographie, du matériel d'exposition avec les enfants, en plus de la production d'une maquette de carnet de création.
- h. Préparation de l'exposition itinérante et internationale

A PARTIR D'OCTOBRE 2003 / JUILLET 2004 (durée estimée : 10 mois)

5. L'exposition internationale et itinérante (lieu potentiel)

France : Centre Culturel de la Fondation portugaise Calouste Gulbenkian, Cité Universitaire à Paris, Images au Centre

Portugal : Fondation Calouste Gulbenkian

Brésil :

Sénégal : Festival DAKART

BUDGETS (Ateliers et Exposition Locale / Exposition Itinérante et Internationale)

ANNEXES

Table des matières :

Annexe I	CV Adrien De Melo
Annexe II	CV Mélanie Barthélemy
Annexe III	Statuts de l'association SEMAFOR
Annexe IV	Tableaux des situations démographiques, sanitaire et éducationnelle
Annexe V	Tableaux du récapitulatif des données chiffrées du Cap-Vert

Annexe I

De Melo Adrien (Né le 26/07/1979)

87 domaine du grand gland

F-28130 Maintenon

Tél. : 06 75 62 57 63

Fax : 02 37 22 85 09

e-mail : adrien.demelo@club-internet.fr

FORMATION:

- 2002 DESS de Coopération Artistique Internationale (en cours)**, Université Paris 8.
2002 MAITRISE (TER : mention TB, Maîtrise : 15,4) de Conception et Mise en Œuvre de Projets Culturels à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
2002 LICENCE d'Histoire de l'Art (en cours), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
2001 LICENCE (mention Bien) de Conception et Mise en Œuvre de Projets Culturels à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
2000 DEUG (Assez Bien) Arts Plastiques mention Médiation Culturelle et Communication à l'U.F.R. 04 (Arts) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne .
1998 BACCLAUREAT ES (mention BIEN) au Lycée Fulbert, à Chartres.

Connaissances et longues expériences en matière d'informatique (QuarkXpress, Adobe Illustrator-Photoshop, Macromedia Dreamweaver MX-Flash MX, Word-Excel).

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

- 2003** Projets photographiques sur les hôpitaux de Paris et l'Architecture du Cube (Issy-les-M.)
02-03 Chef de projet et chargé de production d'une exposition internationale de photographies réalisées au sténopé par des enfants des rues du Cap Vert.
2002 Assistant Professeur (Séminaire Photo Avril-Mai) à l'Institut Supérieur de Com° de Paris
2002 Stagiaire aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles 2002 (février à juillet 2002 - participation à la production des expositions, des soirées et du catalogue).
2001 Médiateur Culturel lors de l'opération des « Nocturnes gratuites du Louvre pour les jeunes »
2001 Stagiaire (septembre à octobre 2001) aux **Galleries Photo FNAC** : participation à l'organisation des expositions photographiques.
2001 Organisation d'un séjour culturel 2001 à Barcelona pour un groupe de 40 étudiants de la Sorbonne (+ site web)
2001 Organisation d'une conférence sur le thème « Patrimoine et Multimédia » à l'Université Paris 1.
2000 Employé de la société **Omniticket Network** : graphiste et webdesigner
Participation aux défilés Haute Couture de **Sébastien Meunier** et **Dominique Sirop**.
(Réalisation des photos pour la promotion des collections).
2000 **Théâtre des Champs-Élysées** : Conceptualisation et Création du site Internet.
1998 Participation à l'évaluation qualitative de la dimension vocale de médiations *in situ*, lors de l'opération des « Nocturnes gratuites du Louvre pour les jeunes » d'automne 1998.

LOISIRS :

- Passion pour les pratiques artistiques : Photographie, Dessin, Sculpture, Guitare Classique
- Lecture

LANGUES :

- Allemand : parlé, écrit. (couramment) et Portugais : parlé, écrit
Bonne maîtrise de l'Anglais

Annexe II

Barthélemy Mélanie (Né le 21/10/1978)

23, rue des épinettes

F- 94410 Saint-Maurice

Tél. : 06 60 75 26 83

e-mail : melanie_barthelemy@yahoo.fr

OBJECTIFS

Travailler et développer des idées au sein d'une équipe dynamique et entreprenante dans le domaine de la culture, de l'image et plus particulièrement dans des lieux aux vocations internationales et pluridisciplinaires.

DIPLOMES – ETUDES

- 2002-2003 **DEA "Esthétique et Sciences de l'Art"** (Paris I), en cours
- 2001-2002 **MAITRISE** de "**Conception et Mise en œuvre de Projets Culturels**" (Paris I) : **TER mention TB**, maîtrise : 15,95/20
- 2002- 2003 **LICENCE d'Histoire de l'Art** (Paris I), dominante "**Art Contemporain**", en cours
- 1999- 2001 **LICENCE** de "**Conception et Mise en œuvre de Projets Culturels**" (Paris I), session 2001.
- 1997- 1999 **DEUG Arts** "**Médiation Culturelle & Communication Artistique**" (Paris I Panthéon-Sorbonne), session 1999.
- 1997 **BACCALAUREAT** "**Sciences Economiques et Sociales** " option " économie"(Créteil)

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2002 - Conception d'une **exposition de photographies au sténopé** avec les **enfants des rues du Cap-Vert**. L'exposition sera internationale et itinérante (pays francophone, lusophone, proche géographiquement, à forte diaspora). D'autre part, chargée d'un **documentaire** sur le projet. <http://www.art-semafor.org>
- Création de la bande-son pour un **court-métrage expérimental** sur le conflit Israélo-Palestinien.
- Guide/ médiatrice durant la 1^{ère} **Nuit Blanche à la Gaîté de Paris**/nuit du 5 au 6 octobre.
- **Etudes et recherches** dans le cadre d'un mémoire universitaire. Travail sur les **nouvelles formes de scénarios** liées au médium Internet et sur les nouvelles formes de **diffusion et de médiation en ligne** et hors ligne : "De l'écriture linéaire à l'interactivité : la médiation des webfictions. Utopies, réalités et perspectives".
- "**Cinémas de Demain** " /**Centre G. Pompidou** (stage décembre 01/ février 02) : assistante, organisation des rencontres régulières, ainsi que des autres manifestations (festivals). Travail d'étude en parallèle au sujet du mémoire sur la médiation des films créés uniquement pour Internet.
- 2001 - **Administratrice** de l'association artistique "**Ce Qu'il FauDrait**"(**CQFD**) travaillant à l'organisation de la lecture d'une pièce au théâtre La Bruyère en décembre et en mars au Ciné-théâtre Treize, ainsi qu'à la recherche de (co)producteur(s).
- **Intervenante/ médiatrice au Musée du Louvre**, durant les "nocturnes jeunes" organisées en novembre.
- **Chargée de production pour Albert Meslay (SARL JPL Production)** : organiser les tournées, logistiques, rédiger les contrats, secrétariat, gérance, etc. (CDD 6 mois : janvier-juin)
- 2000 - **Administratrice de la "Compagnie La GRENADE"** (mars-novembre). Jeune Cie théâtrale Achéroise ayant plusieurs pièces à son actif.
- **Administratrice de l'association culturelle "Les Transhumances"** : recherche des fonds pour une pièce de théâtre programmée au feu "Théâtre des Songes" (75020), ainsi

que création du site Internet, mise en œuvre d'une exposition photographique et organisation d'un périple en Europe de l'Est pour l'équipe de création.

- **Organisation d'une conférence intitulée " Théâtre et Projets Culturels "** à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne avec le directeur de "L'Athénée" et l'administrateur de "la Ferme du Buisson": Compte-rendu : http://www.univ-paris1.fr/jeudis/02_2000.HTM

1999 - **Stage chez Azimuth Production.**(75009) Production de disques et de spectacles.**Organisation du Festival "les Méditerranéennes"** de Céret et de Paris(stage avril/mai).

- **Service Communication de la FNAC Saint-Lazare** (75009) :

Stage de trois mois janvier - avril. **Recherche et organisation de manifestations/ rencontres culturelles** (littéraires, musicales, cinématographiques, artistiques, théâtrales), **relations presse**, mise en place de la communication du magasin et recherche de partenaires.

1998 - **Société WINWIN, filiale du groupe FKGB** (75008), agence pour la communication du disque, et **Bonne Question**, agence dans la communication du cinéma. Stage juin/août : **recherche de partenariat** pour la promotion de disque, événement musical, et sortie de film.

1997 - **Transcription et mise en scène** d'un conte africain pour une soirée organisée par le lycée E. Delacroix (94700) au profit de l'**UNESCO**.

- Collaboration au journal de l'**Université de Paris XII** et **organisation d'une nuit cinéma** (septembre).

1994 - **Stage chez DENOËL** (maison d'édition) dans les différents secteurs : création, presse, maquette.

AUTRES PRATIQUES

- **Bon relationnel, facilité d'adaptation, très motivée, esprit d'équipe.**

- **Voyages fréquents** dans les pays anglophones (dont long séjour aux Etats-Unis). **Anglais** lu, écrit, parlé. Notion **d'allemand**. Etudiante en portugais.

- Pratique **l'informatique et le multimédia** (MAC, PC sous Windows , Photoshop 6, Dreamweaver 4, Excel, Word, Director 7, Illustrator 8) **Création du feu site Internet** de l'association " Les Transhumances ", ainsi qu'à l'Université sur différents thèmes, "étudiante" en langage HTML et Flash MX. Surf intensif.

- Passionnée par les **domaines artistiques** et plus particulièrement par tout ce qui touche à **l'image (cinéma, photographie, vidéo, multimédia, documentaire...)**.

Annexe III

« L'ASSOCIATION SEMAFOR »

Statuts

Objet et composition de l'association

article - 1 - Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre **Semafor**

article - 2 - Cette association a pour but **la création, le développement, la production et la diffusion de projets artistiques pluridisciplinaires et culturels à vocation internationale.**

article - 3 - Le siège social est fixé au **50 bis rue Dantzig 75015 Paris**. Il pourra être transféré, sur simple décision du conseil d'administration.

article - 4 - L'association se compose de :

- § Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui versent un droit d'entrée de **25 euros** et une cotisation annuelle fixée chaque année par l'assemblée générale.
- § Sont membres actifs, ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une somme de **10 euros**.
- § Sont membres d'honneur, ceux qui ont rendu des services signalés à l'association ; ils sont dispensés de cotisations.
- § Toute cotisation pourra être rachetée moyennant le paiement d'une somme minima égale à dix fois son montant annuel, sans que la somme globale puisse dépasser 15,24 euros.

article - 5 - La qualité de membre de l'association se perd par :

- § le décès ;
- § la démission adressée par lettre recommandée au conseil d'administration ;
- § la radiation prononcée par le conseil d'administration pour non paiement de la cotisation ;
- § l'exclusion prononcée par le conseil d'administration pour motif grave, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, sauf recours non suspensif à l'assemblée générale.

article - 6 - Le membre démissionnaire ou exclu ne peut élever aucune protestation relative aux cotisations ou somme qu'il a pu verser en vertu des statuts ou règlement intérieur.

Conseil d'Administration

article - 7 - L'association est dirigée par un conseil de **4 membres**, élus pour **5 années** par l'assemblée générale. Les membres sont rééligibles.

Le conseil d'administration choisit parmi ses membres, au scrutin secret, un bureau composé de :

- 1) Un président
- 2) Un vice-président
- 3) Un secrétaire
- 4) Un trésorier

Le conseil étant renouvelé tous les 5 ans par moitié, la première année, les membres sortants sont désignés par le sort.

En cas de vacances, le conseil d'administration peut pourvoir provisoirement au remplacement de ses membres, il est procédé au remplacement définitif par la plus prochaine assemblée générale lors du renouvellement du conseil d'administration et au cours du même scrutin. Les pouvoirs de membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devait normalement expirer le mandat des membres ainsi remplacés.

article - 8 - Le président du conseil d'administration et le secrétaire représentent l'association dans tous les actes de la vie civile. Ils ont les pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer les intérêts matériels et défendre les intérêts moraux de l'association. Le président peut déléguer ses pouvoirs à un membre de l'association. Il a en dépôt les dossiers et les archives de l'association.

article - 9 - Le trésorier a la charge de recevoir les cotisations et généralement toutes sommes de provenance quelconque. Il effectue toutes les dépenses approuvées par le conseil. Il est personnellement responsable des sommes déposées entre ses mains. Les dépenses sont ordonnancées par le président.

article - 10 Un règlement intérieur, approuvé par l'assemblée générale ordinaire, peut déterminer les conditions d'application des statuts et détails propres à assurer le bon fonctionnement de l'association. Ce règlement intérieur pourra être modifié par une assemblée générale ordinaire ultérieure.

article - 11- Le conseil d'administration se réunit sur convocation du président tous les six mois et plus souvent si les circonstances l'exigent. La présence de la moitié des membres est requise pour la validité des délibérations, décisions et votes qui devront réunir la majorité des voix.

article - 12- Il est tenu procès verbal des séances. Les procès verbaux sont signés par le président et le secrétaire. Ils sont, sans blanc, ni rature, transcrits sur un registre coté.

article - 13- L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association à quelque titre, qu'ils soient affiliés. L'assemblée générale se réunit chaque année au mois de **septembre**.

Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres de l'association sont convoqués par les soins du secrétaire. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations. Le président assisté des membres du bureau, préside l'assemblée et expose la situation morale de l'association.

Le trésorier rend compte de sa gestion et soumet un bilan à l'approbation de l'assemblée.

Ressources et comptabilité

article - 13- Les recettes annuelles de l'association se composent :

- des cotisations et souscriptions de ses membres ;
- des subventions de l'état, des communes et des établissements publics.
- des fonds privés pouvant émaner d'organismes divers (fondations,...)

article - 14- Il est tenu au jour le jour une comptabilité deniers par recettes et dépenses, et, s'il y a lieu, une comptabilité matière par entrées et sorties.

Modification des statuts et dissolution

article - 15- Les statuts ne peuvent être modifiés que sur proposition du bureau ou moitié des membres actifs. Cette proposition sera soumise au moins un mois avant la séance. L'assemblée générale constituée pour la modification des statuts doit se composer du tiers de ses membres. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée à nouveau mais à quinze jours au moins d'intervalle, et, cette fois, elle peut valablement délibérer quel que soit le nombre de ses membres présents. Dans tous les cas, les statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des présents.

article - 16- En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1^{er} juillet 1901 et au décret du 16 août 1901

article - 17 L'assemblée générale, appelée à se prononcer sur la dissolution désigne un ou plusieurs de ses membres chargés de la liquidation des biens de l'association. Les biens sont dévolus à des associations ou œuvres similaires.

article - 19 Le conseil d'administration remplira les formalités de déclaration et publication prescrites par la loi du 1^{er} juillet 1901 et par le décret du 1^{er} août suivant.

Annexe IV

Indicateurs de base

	Classe- ment selon le TMM5	Taux de mortalité des moins de ans		Taux de mortalité infantile (moins d'un an)		Population (milliers) d'habitants 2000	Nombre annuel de naissances (milliers) 2000	Nombre annuel de décès des moins de 5 an (milliers) 2000	RNB par habitant (\$EU) 2000	Espérance de vie à la naissance (années) 2000	Taux d'alphabétisation des adultes 2000	Taux net d'inscription / fréquentation à l'école primaire (%) 1994-2000
		1960	2000	1960	2000							
Cap-Vert	84	-	40	-	30	427	13	1	1330	70	73	99

Nutrition

	Classe- ment selon le TMM5	% de nouveau- nés présentant une insuffisance pondérale à la naissance 1995-2000	% d'enfants nourris au sein (1995-2000)			% d'enfants de moins de 5 ans (1995-2000) souffrant			
			exclusive- ment (0-3 mois)	plus aliments de sevrage (6-9 mois)	encore allaités (20-23 mois)	d'insuffisance pondérale		d'émaciation	de retard de croissance
						modérée et grave	grave	modérée et grave	modéré et grave
Cap-Vert	84	13	57	64	13	14x	2x	6x	16x

Santé

	Classement selon le TMM5	% de la population utilisant des sources d'eau potable améliorées 2000			% de la population ayant accès à un assainissement adéquat 2000			% de vaccins PEV réguliers payés par l'Etat 1998-2000	% d'enfants complètement vaccinés 1999				Taux de prévalence du VIH chez les adultes (%) 1999	Taux de réhydratation orale (%) 1994-2000
									Enfants d'un an					
		totale	urbaine	rurale	totale	urbaine	rurale		total	TB	DTC3	Polio3		
Cap-Vert	84	74	64	89	71	95	32	100	-	-	-	-	-	-

Education

	Classe- ment selon le TMM5	Taux d'alphabétisation des adultes				Postes pour 1000 habitants		Taux de scolarisation dans le primaire				Taux de fréquentation dans le primaire (%) 1992-2000		% d'enfants entrés en 1 ^{re} année atteignant la 5 ^e 1995-99	Taux de scolarisation dans le secondaire 1995-97 (brut)	
		1990		2000		1997	1995-99 (brut)		1995-99 (net)		Garçons	Filles				
		Hom.	Fem.	Hom.	Fem.		Radio	TV	Garçons	Filles			Garçons		Filles	
Cap-Vert	84	75	53	84	65	183	4	122	114	100	97	-	-	91	54	56

Démographique

Démographie															
	Classement selon le TMM5	Population (milliers) 2000		Taux annuel d'accroissement de la population (%)		Taux brut de mortalité		Taux brut de natalité		Espérance de vie		Fécondité cumulée 2000	% de la population urbanisée 2000	Taux annuel moyen d'accroissement de la population urbaine (%)	
		moins de	moins de												
		18 ans	5 ans	1970-90	1990-2000	1970	2000	1970	2000	1970	2000			1970-90	1990-2000
Cap-Vert	84	197	60	1,2	2,2	12	6	41	31	56	70	3,4	62	5,3	5,7

Source UNICEF, Rapport annuel sur la situation des enfants dans le monde 2002

Annexe V

Le Cap Vert, en chiffres

Superficie : 4.033 km²

Population : 434 263 habitants (2000) [plus d'un demi-million de Capverdiens résident à l'étranger]

Capitale : Praia (106.052 habitants en 2000)

Langues : Créole, portugais

Religion : Catholicisme

Devise : Escudo capverdien (1 euro = 110,265 CVE)

PIB : 560 MUSD (2000, BM)

Répartition PIB par secteur : Agriculture et pêche: 10,9%; industrie et mines: 17,6%; services: 71,6%

PNB/habitant : 1330 USD (2000, BM)

Taux de croissance du PIB : 6,8% (2000; BM)

Inflation : -2,4 % (2000, BM)

Exportations totales : 24 MUSD (2000, BM)

Importations totales : 260 MUSD (2000, BM)

Principaux clients : Portugal, Etats-Unis, Espagne, Allemagne

Principaux fournisseurs : Portugal, Pays-Bas, France, Belgique

Dette extérieure : 288 MUSD (2000, BM)

Chef de l'Etat : M. Pedro Pires (depuis le 22 mars 2001)

Premier ministre : M. José Maria Neves (1er février 2001)